

OPÉRA THEÂTRE
◆ SAINT-ÉTIENNE ◆

14/15

**FOUGUE
ROMANTIQUE
SCHUMANN / MENDELSSOHN**

SYMPHONIQUE

ville de
Saint-Étienne

Ce concert est retransmis en direct de l'Opéra Théâtre
sur Radio Classique. www.radioclassique.fr



Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien
du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires
Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire



Rhône-Alpes



Saint-Étienne

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA THÉÂTRE

OPÉRA

FORTUNIO

ANDRÉ MESSAGER

André Messager compose ici un petit bijou de légèreté, de raffinement et de grâce. Emmanuelle Cordoliani nous plonge au cœur de la société pré-1968, empêtrée dans ses conflits de générations, sa bourgeoisie satisfaite, son adultère classique et ses qu'en-dira-t-on. Elle libère le vaudeville de ses chaînes terrestres et aide la poésie à trouver son chemin dans les cœurs.

GRAND THÉÂTRE MASSENET

VENDREDI 14 ET MARDI 18 NOVEMBRE : 20H

DIMANCHE 16 NOVEMBRE : 15H

TARIFS : DE 10 € À 54 € (ET TARIFS RÉDUITS)



1

DANSE

MOTIFS

COMPAGNIE PARC / PIERRE PONTVIANNE

Pierre Pontvianne propose un duo homme-femme avec la délicieuse Marthe Krummenacher, pour mieux expérimenter, croiser, mêler les composantes de chaque personnalité. Cette pièce cherche les fonctions et les instabilités de ce qui motive et dessine le mouvement des corps, de ses motifs... La sensibilité à fleur de peau propre aux précédentes créations de la compagnie sera encore au rendez-vous.

THÉÂTRE COPEAU

JEUDI 20 ET VENDREDI 21 NOVEMBRE : 20H

TARIF : 15 € (ET TARIFS RÉDUITS)



Retrouvez tout au long de la saison les détails des spectacles (distributions, vidéos...) sur www.operatheatredesaintetienne.fr

COTE COULISSES

◆ SEPTEMBRE ◆

PENSEZ-Y !

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE

Une heure avant certaines représentations, retrouvez un(e) musicologue pour obtenir des clefs d'écoute concernant l'œuvre à laquelle vous allez assister. Sur simple présentation de votre billet pour la représentation du jour.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE LA BILLETTERIE !

SPECTACLE ADAPTÉ

Plusieurs dispositifs sont proposés aux personnes déficientes visuelles tout au long de la saison. Prochainement :



◆ **DIMANCHE 4 JANVIER 2015 À 15H** : OPÉRA *DON PASQUALE* EN AUDIODESCRIPTION, AVEC DÉCOUVERTE TACTILE DES DÉCORS ET COSTUMES, ET PROGRAMMES DE SALLE EN BRAILLE ET CARACTÈRES AGRANDIS. RÉSERVATION IMPÉRATIVE AUPRÈS DE CLARISSE GIROUD : 04 77 47 83 62
CLARISSE.GIROUD@SAINT-ETIENNE.FR

DÉCOUVERTES EN FAMILLE

VISITES GUIDÉES DE L'OPÉRA THÉÂTRE

Passez un après-midi en famille à l'Opéra Théâtre et visitez nos ateliers de création, juste avant les spectacles jeune public *Le Chant des Balles* mercredi 7 janvier 2015 (visite à 13h30) et *La Belle* samedi 28 février (visite à 15h30).

TARIF 3 € / RÉSERVATION OBLIGATOIRE AUPRÈS DE LA BILLETTERIE : 04 77 47 83 40

BRÈVES

◆ La billetterie en ligne est ouverte !

Vous pouvez dès à présent réserver vos abonnements pour la saison 2014-2015 ainsi que vos places à l'unité sur notre billetterie en ligne, et profiter de formules avantageuses directement depuis chez vous !

◆ Retour sur la saison 2013-2014

En parallèle à la venue aux spectacles, plus de 6200 personnes ont participé à un dispositif d'action culturelle ou d'éducation artistique, dont plus de 2900 jeunes venus sur le temps scolaire. Plus de 860 écoliers, collégiens et lycéens de la région ont pu découvrir l'opéra à travers des dispositifs complets autour de 5 productions lyriques.

FOUGUE ROMANTIQUE

SCHUMANN / MENDELSSOHN

DIRECTION MUSICALE **DAVID REILAND**

PIANO **ADAM LALOUM**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

FELIX MENDELSSOHN

LES HÉBRIDES OP.26 « OUVERTURE »

ROBERT SCHUMANN

CONCERTO POUR PIANO EN LA MINEUR OP.54

- *ALLEGRO AFFETUOSO*

- *INTERMEZZO ANDANTINO GRAZIOSO*

- *ALLEGRO VIVACE*

FELIX MENDELSSOHN

SYMPHONIE N°3 EN LA MINEUR OP.56, « ÉCOSSAISE »

- *ANDANTE CON MOTO*

- *VIVACE NON TROPPO*

- *ADAGIO*

- *ALLEGRO VIVACISSIMO / ALLEGRO MAESTOSO ASSAI*

GRAND THÉÂTRE MASSENET

MARDI 30 SEPTEMBRE : 20H

DURÉE 1H40 ENTRACTE COMPRIS

UNE HEURE AVANT LA REPRÉSENTATION,
PROPOS D'AVANT-SPECTACLE PAR

JONATHAN PARISI, MUSICOLOGUE.

INTRODUCTION AU CONCERT



Felix Jakob Ludwig Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847) est né à Hambourg dans un milieu cultivé. Il apparaît comme un enfant très doué, qui reçoit une formation artistique soignée. Pianiste élégant, il apprend la composition avec K. F. Zelter qui développe en lui le culte de Johann Sebastian Bach. Installé à Berlin, il est également le fondateur en 1843 du Conservatoire de Leipzig.

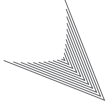
L'Ouverture des Hébrides opus 26 est une œuvre très intéressante, où le compositeur fait preuve d'une finesse consommée dans l'usage de l'orchestration, et d'une grande audace compositionnelle relativement à l'organisation de la forme. La partition est effectivement composée d'un effectif instrumental comparable à celui des dernières symphonies de Joseph Haydn, mais qui sonne, en raison des dispositions et des regroupements des instruments, de façon totalement différente, et invente des sonorités résolument modernes pour l'époque.

Cette ouverture a été composée lors d'une traversée maritime que Mendelssohn eut à réaliser en 1829 pour se rendre du continent en Angleterre, passant non loin des îles Hébrides. Il s'agit en fait d'une page symphonique sans doute descriptive des impressions du voyage, mais plus encore de la traduction par les sons de l'élément liquide.

Cette ouverture possède aussi un autre nom : « la Grotte de Fingal », qui oriente cette fois l'auditeur vers l'imaginaire de la poésie d'Ossian, le barde mythique qui n'a cependant jamais existé que par une supercherie littéraire de la fin du XVIII^e siècle. Ossian tout autant que Walter Scott était alors très en vogue dans les milieux romantiques. On doit remarquer que le titre « ouverture » selon l'usage de l'époque s'adressait à une pièce qui précédait un opéra. Que Mendelssohn détache l'ouverture de cette fonction qui la lierait à une représentation scénique, qu'il en fasse une partition auto-suffisante, souligne son implication dans le mouvement romantique, totalement absorbé par la recherche poétique pour elle-même.

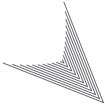
L'œuvre aujourd'hui s'écoute aussi, néanmoins, comme de la musique pure, tant sa construction, sur le principe d'un motif qui ne cesse d'engendrer des variations rythmiques, harmoniques et mélodiques, est

d'une remarquable fluidité d'écriture et permet à un thème de s'imposer et de s'articuler pour lui-même. Mendelssohn, avec cette ouverture, suit le parti qui confie à la seule musique instrumentale, par son coloris et sa ductilité, la possibilité d'offrir un suivi en somme narratif. Cette œuvre dans son invention s'apparente aux pièces pour piano que Mendelssohn a baptisées *Romances sans paroles* et que Robert Schumann appréciait particulièrement. Composée en 1830-1831, la partition a été retouchée pour atteindre son état définitif en 1832.



Robert Schumann (1810-1856), fils de libraire, homme très cultivé qui a hésité entre être écrivain ou musicien, a préféré la musique à la littérature en raison de sa proximité plus évidente encore avec l'indicible. Compositeur très attentif au piano, il n'a laissé qu'un seul concerto pour piano et deux autres pièces concertantes avec orchestre, puis un concerto pour violoncelle et un autre pour violon.

Le Concerto pour piano en la mineur opus 54 a été composé entre 1841 et 1845. Il a été créé le 5 décembre de cette même année avec Clara Schumann au piano. L'œuvre à l'origine n'avait tout d'abord été pensée par Schumann qu'en un seul mouvement : une fantaisie pour piano et orchestre qui ne prétendait pas au genre alors en vogue du concerto brillant. En 1845, Schumann ne parvenant pas à convaincre ses éditeurs a ajouté deux autres mouvements enchaînés, un *intermezzo* et un finale, donnant alors à sa partition la stature d'un concerto. Ces précisions expliquent pourquoi cette œuvre hybride ne respecte pas en soi le genre du concerto. Dans le sens où le compositeur ne cherche pas avant tout à construire une opposition, et moins encore à viser la mise en valeur d'une virtuosité extériorisée du soliste relativement à l'orchestre, sa partition cherche à atteindre une complicité. Schumann, si proche de l'écriture du piano, rencontre quelques difficultés à gérer les timbres et les masses de l'orchestre. Il parvient néanmoins dans cette œuvre à dépasser cette difficulté. La fusion d'un dialogue particulièrement musical entre le piano et les autres instruments constitue dès lors la recherche essentielle du compositeur. C'est ce qui fait la réussite absolue de cette partition, où l'intériorité domine avec une expressivité merveilleuse sur l'extraversion. Du point de vue de son organisation formelle, l'œuvre présente la particularité d'enchaîner le deuxième mouvement, qui tient lieu d'*andante*, au finale. L'enchaînement s'accomplit sur une évocation du premier thème de la partition, qui ressurgit, comme un personnage, pour lancer un nouveau dialogue alors extrêmement construit, où le contrepoint rivalise avec l'écriture harmonique.



Symphonie n°3 en la mineur opus 56, « Écossaise ».

Cette partition, si elle porte le numéro trois sur les cinq symphonies composées par **Mendelsshon**, est en réalité sa dernière contribution à ce genre. Elle a été commencée en 1829 en même temps que le voyage qui a présidé à l'*Ouverture des Hébrides*, mais n'a été achevée qu'en 1842. Elle est constituée de quatre mouvements : *Andante*, *Vivace*, *Adagio*, *Allegro*. Elle doit son nom d'« Écossaise », selon la tradition, à l'émotion que ressentit Mendelssohn en visitant la tombe alors mal entretenue de Marie Stuart, reine d'Écosse. Elle est dédiée à la reine Victoria, dont l'exaltation de la gloire et de la pompe est peut-être assez sensible dans les dernières mesures qui achèvent la symphonie.

Destinée à un orchestre encore assez sobre, les bois (flûtes, hautbois, clarinettes, bassons) par deux pour 4 cors et 2 trompettes, timbales et cordes, la partition fait état d'une grande qualité d'écriture. La musique qui se veut moins descriptive que purement instrumentale, n'hésite pas néanmoins à choisir notamment pour le troisième mouvement une inspiration extrêmement lyrique.

Le premier mouvement en deux parties débute par une introduction relativement lente de caractère choral et récitatif à laquelle succède un *Vivace* construit et développé sur le plan d'un *allegro* de sonate. Le *scherzo* qui suit est un chef-d'œuvre d'orchestration, de finesse et de rebondissement entre les instruments. L'*Andante* déjà évoqué conjugue la phrase élégiaque et le rythme de marche, faisant en cela discrètement référence à la troisième symphonie de Beethoven. Le *Vivace* final est lui-même grandiose, surtout en sa *coda* majestueuse. On doit observer l'étonnante disposition du compositeur dans ces mouvements à construire un réel espace symphonique faisant retentir l'orchestre dans sa plénitude et son exultation seulement après l'avoir présenté pupitre par pupitre. Toute la symphonie respire de cette grandeur et de cette supériorité qui imposèrent Mendelssohn comme l'un des puristes de l'école allemande.

ALBAN RAMAUT

Alban Ramaut est professeur de Musicologie à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne

BIOGRAPHIES



DAVID REILAND

DIRECTION MUSICALE

Après des études au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles puis à l'École Alfred Cortot de Paris, David Reiland dirige au sein de l'Université « Mozarteum » de Salzbourg de nombreux concerts à la tête du Mozarteum Orchester.

Depuis 2006, il apparaît fréquemment en tant que chef invité ou assistant à la tête de nombreux orchestres et chœurs, dont l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, notamment la saison dernière pour le concert *Carmina Burana* au Zénith de Saint-Étienne. Au début de la saison 2011-2012, David Reiland débute ses fonctions en tant que chef assistant de l'Orchestra of the Age of Enlightenment à Londres. Il est aujourd'hui Directeur musical de l'ensemble United Instruments of Lucilin ainsi que Directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg.



ADAM LALOUM

PIANO

Après des études au Conservatoire de Toulouse, Adam Laloum intègre le CNSMD de Paris. Il obtient son Diplôme de formation supérieure de piano en juin 2006 et poursuit un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon. Musicien de chambre passionné, il participe à l'Académie Maurice Ravel en septembre 2007 et aborde le grand répertoire avec Jean-Claude Pennetier. Il y remporte le Prix Maurice Ravel qui lui permet de se produire en musique de chambre à Saint-Jean-de-Luz lors du festival de Printemps. Début 2011 est sorti son premier CD entièrement consacré à Brahms (MIRARE). Adam reçoit une reconnaissance internationale en remportant le 1^{er} Prix du prestigieux concours Clara Haskil et a rejoint la classe Hambourgeoise d'Evgeni Koroliov, Prix Clara Haskil 1977. Il s'est produit en musique de chambre et en soliste dans de nombreux festivals en France et à l'étranger, dont le Festival de Verbier, le Klavier Festival Ruhr, l'Auditorium du Louvre, le Festival de La Roque-d'Anthéron et le Festival Piano Passion à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne en 2013. Il est lauréat de la Fondation de France et lauréat boursier de la Fondation Groupe Banque Populaire.



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département. En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Magé* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.

8

DISTRIBUTION

VIOLONS I

Louis-Jean Perreau
soliste

Tigran Toumanian

Isabelle Reynaud

Albane Genat

Agnès Pereira

Mathieu Schmaltz

Medhi Al Tinaoui

Clémentine Benoit

VIOLONS II

Alain Meunier soliste

Solange Becqueriaux

Marie-Noëlle Villard

Christophe Gerboud

Françoise Guiriec

Béatrice Meunier

Hubert Zrihen

Caroline Sampaix

ALTOS

Anne Perreau soliste

Aurélié Métivier

Vincent Verhoeven

Geneviève Rigot

Fabienne Grosset

Anne-Lise Binard

VIOLONCELLES

Florence Auclin soliste

Marianne Pey

Marianne Gaiffe

Louis Bonnard

Augustin Guenard

CONTREBASSES

Jérôme Bertrand soliste

Daniel Romero

Marie Allemand

Dominique Rochet

FLÛTES

Denis Forchard soliste

Gilles Bauer

HAUTBOIS

Sébastien Giebler

soliste

Mylène Coïmbra

CLARINETTES

Bernard Gaviot-Blanc

soliste

André Guillaume

BASSONS

Pierre-Michel Rivoire

soliste

Charles Villard

CORS

Frédéric Hechler soliste

Serge Badol

Thierry Gaillard

Philippe Constant

TROMPETTES

Didier Martin soliste

Jérôme Prince

TIMBALES

Philippe Boisson

soliste

OPÉRA
SAINTÉTIENNE

14/15



OPÉRA

FORTUNIO

ANDRÉ MESSAGER



VEN 14 NOV 20H
DIM 16 NOV 15H
MAR 18 NOV 20H

EMMANUELLE CORDLIANI
MISE EN SCÈNE
LAURENT TOUCHE
DIRECTION MUSICALE

TARIFS : DE 10 € À 54 € (ET TARIFS RÉDUITS)

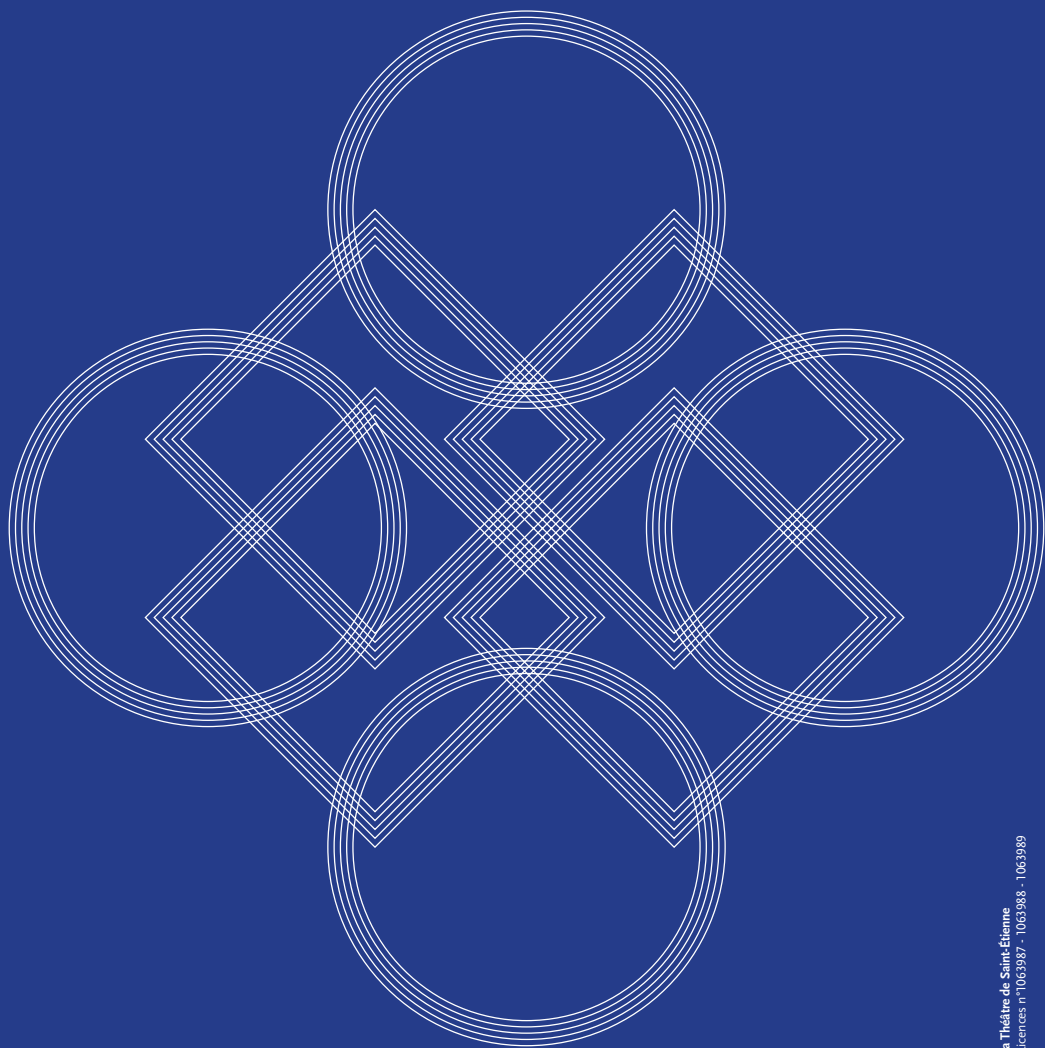
www.operatheatrede saintetienne.fr
04 77 47 83 40



Rhône-Alpes



ville de
Saint-Étienne



Opéra Théâtre de Saint-Étienne
Jardin des Plantes – BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2
www.operatheatredesaintetienne.fr

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
04 77 47 83 40
operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr